



**Compte rendu de: M. Otte (dir.), Le Magdalénien du  
Trou de Chaleux (Hulsonniaux - Belgique), Liège,  
ERAUL n° 60, 1994.**

Sophie A. de Beaune

**► To cite this version:**

Sophie A. de Beaune. Compte rendu de: M. Otte (dir.), Le Magdalénien du Trou de Chaleux (Hulsonniaux - Belgique), Liège, ERAUL n° 60, 1994.. Les Nouvelles de l'archéologie, 1997, pp.54. halshs-00726286

**HAL Id: halshs-00726286**

**<https://shs.hal.science/halshs-00726286>**

Submitted on 29 Aug 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Préhistoire

terrasse pentue, long de onze mètres et large d'un mètre cinquante, permet de mettre au jour un foyer constitué de blocs de calcaire disposés en cercle, associé à un riche mobilier lithique et osseux. Ce résultat positif permit l'ouverture d'une fouille qui s'est poursuivie jusqu'en 1988.

L'outillage lithique récolté dans la grotte anciennement et étudié par M. Dewez n'indique pas de forte distorsion dans les pourcentages par rapport à celui mis au jour au cours des dernières fouilles. Son étude ainsi que celle du matériel osseux et des quelques pièces d'art mobilier confirment l'attribution culturelle de l'occupation de la grotte au Magdalénien supérieur. Trois datations C14, dont deux effectuées sur du matériel fouillé récemment et une sur de l'os recueilli par E. Dupont, donnent des dates voisines, variant entre  $12.370 \pm 170$  B.P. pour la plus récente et  $12.990 \pm 140$  B.P. pour la plus ancienne. L'analyse des restes de faune permet de préciser que la grotte a probablement été occupée pendant le Bölling. La dominance du cheval, la présence de la hyène des cavernes et de l'*hydruntinus* et la rareté du renne et du bouquetin laissent imaginer des espaces ouverts de type prairie ou steppe, des forêts claires et des pentes recouvertes d'herbes et d'arbustes. L'étude de la microfaune ainsi que les analyses palynologiques et malacologiques confirment la présence de l'homme durant cette phase tempérée du Tardiglaciaire. Le climat a cependant évolué durant la période d'installation humaine puisqu'on note, au sommet de la couche archéologique, les prémices de la dégradation climatique annonçant le refroidissement séparant les deux phases tempérées du Bölling et correspondant à la fin de l'occupation du site.

La densité du matériel archéologique ainsi que sa variété suggèrent que nous avons affaire à un « camp de base », où s'effectuaient toutes les tâches domestiques connues au Magdalénien – débitage du silex, réparation et montage de sagaies, couture, percement de coquilles, cuisine... – et d'autres activités d'ordre esthétique ou religieux. Sous le vaste surplomb protégeant la terrasse, un dallage de galets et de plaquettes drainait le sol et de vastes foyers en pierre avaient été construits.

Cette étude pluridisciplinaire permet de conclure que la grotte de Chaleux a probablement servi, à plusieurs reprises, de camp de base à des Magdaléniens venus du Bassin parisien, comme l'indiqueraient l'origine de la matière première utilisée et la parenté de certaines techniques. Plusieurs sites belges récemment fouillés sont également attribués à l'oscillation de Bölling. Il s'agirait donc d'une phase d'intense installation dans le bassin de la Meuse.

Cette belle monographie suffit à démontrer qu'il ne faut jamais désespérer et que même un site intensivement « fouillé » depuis plus d'un siècle et que l'on croyait totalement vidé de son sédiment peut encore créer la surprise et apporter de riches et substantielles informations.

S. A. de B.  
URA 275

Laboratoire d'ethnologie préhistorique

OTTE, M. (Dir.). *Le Magdalénien du Trou de Chaleux (Hulsonniaux - Belgique)*. Liège : Université, 1994, 258 p., 46 fig., XXI tabl. (ERAUL, 60). 1 750 FB.

Située sur la rive droite de la Lesse, dans la province de Namur, la grotte de Chaleux s'ouvre à quinze mètres au-dessus du niveau actuel de la rivière. Elle mesure trente-deux mètres de long et se compose de deux salles. La première, largement ouverte sur l'extérieur, vers l'est, est totalement éclairée. Un rétrécissement, long de sept mètres cinquante et large de deux mètres, donne accès à la salle terminale. Cette dernière, plus petite, mesure six mètres de long sur cinq de large, présente, comme la première, des fissures et est percée d'une cheminée qui s'ouvre sur le plateau.

En 1864, l'Académie Royale des Sciences de Belgique avait chargé Édouard Dupont « d'explorer scientifiquement les cavernes de la province de Namur ». Celui-ci fit creuser une tranchée, de la Lesse jusqu'à la grotte, puis fit soigneusement vider la grotte jusqu'à la roche en place. Au cours de fouilles réalisées de 1900 à 1902, E. Rahir acheva de vider les anfractuosités des deux salles laissées par E. Dupont. Un sondage effectué par F. Twiesselman, après la Seconde Guerre mondiale, permit de déceler un unique niveau magdalénien. C'est lors d'une visite de la grotte, organisée en 1985 par M. Otte, qu'un bourrelet de terre encore en place fut repéré. Il précédait la terrasse au sud de la tranchée creusée par E. Dupont. Il fut décidé de le sonder dans l'espoir de retrouver le niveau archéologique en place, afin de contrôler la stratigraphie du site et d'effectuer des analyses paléo-environnementales. Le sondage implanté sur la